

[Text]

something the Minister of Finance himself some years back undertook as supposedly a retaliation to some actions undertaken in the United States. It led to a great deal of unhappiness throughout the country, a great deal of opposition from members throughout the country, from people throughout this country, who of course objected to what Mr. Wilson was objecting to, the 15% export tax the United States was forcing us to levy on softwood lumber. They objected to that. They felt it was an unfair piece of legislation, so they suggested we should in that case very closely examine the retaliatory measures Mr. Wilson had put forward. These retaliatory measures of course included this tax on reading. Now, this tax on reading was itself highly unacceptable to many Canadians, and continues to be highly unacceptable to many Canadians.

Mr. Young: Just on a point of order, because this is a very important subject Mr. Langdon is discussing, literacy and reading, I just wonder if we could have some order, please, so we could hear him, because there is quite a bit of noise just to his right from his fellow members.

Mr. Langdon: I would appreciate that, actually, but I recognize that my colleagues from the Liberal Party are exercised about which way they should move on this legislation, so they have to discuss these things carefully.

The Don't Tax Reading Coalition felt that it had been able to work itself out of existence after Mr. Wilson was finally forced to see the light and—

The Chairman: I just want to suggest to you that they—

Mr. Langdon: Did you have a question, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, just to advise you. They were well represented at the hearings before Christmas and the report of the Finance Committee did not see any merit in their case. I thought you ought to know that the report specifically dealt with the issue.

Mr. Langdon: That is all the more reason why we should hear from these groups, because clearly the majority on the committee did not see the undoubted wisdom of their argument when it was first put forward. I would have said, of course, that we on this side of the committee did see the wisdom in their presentations, and we felt very strongly it should not take place in this country.

• 1705

Therefore, for these groups to make presentations to us would give an insight, especially to Conservative members of this committee. They would be able to persuade Conservative members, as they were unable to persuade them previously, that a serious precedent was being set here that would hurt education, literacy, the literary unity of our country, and our ability to connect ourselves to the

[Translation]

Finances lui-même a entrepris de faire adopter il y a quelques années, apparemment comme mesure de représaille pour certaines décisions prises aux États-Unis. Cela a créé beaucoup de mécontentement dans tout le pays et beaucoup d'opposition de la part des députés de tous le pays, des citoyens de tout le pays, bien sûr, qui s'opposaient tout comme M. Wilson à la taxe de 15 p. 100 à l'exportation que les États-Unis nous forçait à percevoir sur le bois de construction. Tout le monde s'opposait à cela. Tout le monde disait que c'était une loi injuste et c'est pourquoi on a jugé qu'il fallait, dans ce cas-là, examiner très attentivement les mesures de représaille que M. Wilson avaient préconisées. Ces mesures de représaille comprenaient évidemment cette taxe sur la lecture. Or, cette taxe était tout à fait inacceptable pour beaucoup de Canadiens, et elle continue de l'être.

M. Young: J'invoque le Règlement, car M. Langdon est en train de parler d'une question très importante, celle du niveau de l'alphabétisation et de la lecture. J'aimerais, s'il vous plait, qu'on fasse un peu de silence pour que nous puissions l'entendre, car il y a beaucoup de bruit parmi les membres qui sont à droite.

M. Langdon: J'en serais heureux, en effet, mais je reconnais que mes collègues du Parti libéral se demandent encore comment ils doivent réagir à ce projet de loi. Ils doivent donc en discuter attentivement.

La *Don't Tax Reading Coalition* a jugé qu'elle n'avait plus sa raison d'être, M. Wilson ayant été forcé de voir la réalité et...

Le président: J'aimerais vous suggérer...

M. Langdon: Avez-vous une question à poser, monsieur le président?

Le président: Oui, pour vous mettre au courant. Ce groupe a été bien représenté aux audiences qui ont eu lieu avant Noël et, dans son rapport, le Comité des Finances a jugé que ses arguments ne méritaient pas d'être retenus. Je voulais que vous le sachiez qu'il avait été question expressément de cela dans le rapport.

M. Langdon: Raison de plus pour entendre ces groupes: de toute évidence, les membres majoritaires du Comité n'ont pas compris le bien-fondé indubitable de l'argument lorsque celui-ci a été exprimé la première fois. Je dirais, évidemment, que nous, de ce côté-ci de la table, nous avons compris le bien-fondé de leurs exposés et jugé qu'une telle chose ne devait absolument pas être instaurée dans notre pays.

Voilà pourquoi, si ces groupes nous présentaient leurs exposés, cela nous ferait comprendre certaines choses, et tout particulièrement aux membres conservateurs du Comité. Ils pourraient convaincre les membres conservateurs, ceux qu'ils n'ont pas pu convaincre auparavant, qu'on établirait ainsi un dangereux précédent qui nuirait à l'instruction, à un niveau d'alphabétisation,